

**Mes parents
sont gentils
MAIS...**





1

Koala ou panda ?

Aujourd'hui, j'ai mis un t-shirt neuf, en fait, le seul qui était encore propre. Je sais qu'il ne passera pas inaperçu, car il n'y a rien d'écrit dessus. À mon école circule une idée, que je qualifie d'archaïque, voulant que seuls les vêtements griffés méritent d'être portés et te donnent droit à l'existence. Comme je ne veux pas me faire remarquer, je porte habituellement mes vieux t-shirts avec un logo quelconque, qui me cataloguent comme un gars très ordinaire.

La matinée se passe sans que la « brigade des griffés » se manifeste. Mais à l'heure du midi, alors que je m'installe à une table libre à la cafétéria, deux armoires à glace s'assoient à mes côtés, tellement près que même l'idée de prendre la fuite ne peut se glisser jusqu'à moi. Puis une voix se fait entendre dans mon dos. Je la reconnâitrais entre mille : c'est celle de Jo-les-gros-biceps.

– Les gars, enlevez-moi cette poussière que je puisse m'asseoir.

Sans lever les yeux de mon sandwich, je grogne :

– Pousse-toi, Jo, j'étais là avant.

– Bizarre, ton tissu ! poursuit-il en tirant sur mon t-shirt et en l'examinant attentivement. Le rideau de la douche, chez moi, a la même couleur écœurante. Pourtant, Poitras, on te l'a déjà dit : pas de marque, pas d'écriture... pas de vie !

Mais peut-être qu'il y a quelque chose écrit sur l'étiquette ?

– Quoi, Jo, tu sais lire ?

Jo-les-pectoraux m'agrippe le collet, sort l'étiquette de mon chandail et éclate d'un rire sonore. Petit à petit, le silence se fait dans la cafétéria.

– Ha ! ha ! ha ! Écoutez ça, c'est la meilleure : son t-shirt rideau de douche est fait de fibres de bambou ! Du bambou, la gang ! Ce n'est pas de la bouffe pour koalas, ça ? Guillaume Poitras le koala ! Ça rime, en plus ! Ha ! ha ! ha ! Poitras le koala !

Autour de nous, des rires fusent. Tout le monde prétend apprécier les blagues de Jo-les-muscles-enflés, surtout quand les jumeaux Q-tips-à-deux-watts sont dans les parages. J'aimerais lui dire que la mode du coton, c'est révolu, que le t-shirt qu'il porte est bourré de pesticides, mais je suis devancé par une fille qui tient un tout autre discours :

– Idiot! Tu n’y connais rien! Tout le monde sait qu’un koala mange les bourgeons de l’eucalyptus. C’est même la seule nourriture qu’il peut digérer.

Manœuvre suicidaire. Les trois brutes se retournent, intriguées par cette élève qui arrive à peine à la hauteur de leurs pectoraux gonflés.

– De quoi tu te mêles, puceron?

– Puceronne, peut-être? À moins que tu ne saches pas faire la différence entre un gars et une fille? Je me mêle de ton éducation, vois-tu. C’est le panda qui mange du bambou. Tu as dû confondre les deux.

Celle-là, je m’en serais passé. On ne donne pas toutes ses munitions à son ennemi, surtout quand la seule arme qu’on possède, c’est son esprit... et un grand clapet!

– Panda, koala, c’est la même chose, grommelle Jo, une lueur incertaine

dans le regard. Ce sont deux bestioles qui vivent en Australie.

– Double idiot! continue la jeune fille. Le koala vit en Australie, mais le panda, lui, habite les forêts de l’Himalaya. Tout le monde sait ça.

Ooooooh! Cassé!

Un surveillant apparaît dans la cafétéria, mettant fin à cette joute des grands esprits. Après avoir repoussé la gagnante, la clique des griffés s’éclipse. Je plonge la tête dans ma boîte à lunch, heureux malgré tout de m’en être sorti avec tous mes morceaux. Je sens une présence dans mon dos. Miss Génies en herbe affiche le sourire de la victoire.

– Salut! Je peux m’asseoir avec toi? Je m’appelle Chloé. Chloé Patry. Je sais, ça fait Cléopâtre, mais on ne choisit pas son nom... ni ses parents. Ma mère est professeure d’histoire, tu vois ce que je veux dire...

– Euh... salut! Moi, c'est...

– Je sais. Guillaume Poitras. Et ça rime autant avec koala qu'avec panda. Il ne faut pas en vouloir à ces gars, ils sont juste bêtes. Probablement qu'ils n'ont jamais entendu parler de réchauffement climatique ni de gaz à effet de serre et ils doivent penser que le CO₂, c'est le nom d'un groupe de musique *heavy metal*.

– Arrête, je croirais entendre ma mère!

Chloé me fait un clin d'œil et ouvre sa boîte à lunch. Elle affiche une grimace de dégoût en retirant une tranche de jambon de son sandwich.

– Ma mère ne comprend pas que j'ai horreur de la viande.

– Les mères ne comprennent pas grand-chose à nos goûts. Moi, j'aimerais bien qu'elle achète du jambon, du poulet ou du bœuf... Mon père aussi,

d'ailleurs. Lui, il a grandi sur une ferme et le bœuf, il connaît ça.

– Il ne dit rien?

– Oh oui! Il dit qu'un jour, il va s'acheter une ferme, que ça lui manque de se lever au chant du coq, de respirer l'odeur du foin coupé... Ce genre de balivernes. Mais heureusement, ce n'est pas demain la veille! En attendant, on mange «vert».

Je lui montre mon sandwich au fromage et à la laitue frisée, et j'ajoute, sur un ton dramatique:

– C'est quand même mieux qu'un sous-marin aux cretons de soya ou un bagel à la tartinade d'aubergine.

Du bout des doigts, elle me tend sa tranche de jambon avant de mordre dans son sandwich.

Je jette un coup d'œil à son lunch. Pincez-moi, quelqu'un, je rêve: pain

aux 12 céréales et double verdure, jus de canneberge pur à 100% sans sucre, yogourt aux probiotiques et salade de fruits frais faite maison. Le tout dans des contenants réutilisables, avec serviette en tissu et ustensiles en métal. C'est une copie conforme de mon lunch.

Voyant mon air ahuri, Chloé ajoute :

– Je réutilise mes cahiers de l'année passée et je remets toujours mes travaux imprimés recto verso. Mes livres sont recouverts avec du tissu et l'encre de mes stylos est biodégradable.

– Wow ! Alors, tes parents aussi sont portés sur la chose ?

– La chose ? demande-t-elle en rougissant.

– Oui, l'écologie, l'environnement, la santé de la Terre, le combat contre la pollution et la surconsommation, l'effort collectif pour ralentir les changements climatiques...

– Mes parents ? Ils s'en moquent comme de leur première paire de chaussettes. C'est moi qui fais tout dans la maison : trier les déchets, sortir le recyclage, éteindre les lumières, baisser le chauffage. Je leur rappelle de couper le moteur de la voiture et je tire la chasse des toilettes lorsqu'ils prennent leur douche trop longtemps. Et c'est sans compter les avertissements contre les herbicides et les engrais phosphatés que mon père utilise pour son « cher » gazon.

« C'est le monde à l'envers ! » me dis-je, découragé.

– Bon, euh... si on changeait de sujet. J'entends ce discours tous les jours à la maison. L'école, pour moi, c'est une zone neutre, un havre de paix.

Chloé me regarde, surprise, avec une pointe de regret dans les yeux. Elle

prend une dernière bouchée de son sandwich et dit en se levant :

– Je croyais que tu étais différent des autres. J’ai dû me tromper...

Et elle me laisse tomber comme une vieille pelure de banane. Ayoye ! On ne peut pas parler d’autre chose, comme du dernier James Bond, des profs qui nous donnent trop de devoirs, de la finale de baseball ? Est-ce trop demander ?

De toute façon, cette fille est bien trop écolo pour moi.



**POITRAS
LE KOALA !**

2

Le rêve de ma vie !

Lorsque j’arrive de l’école, ma mère m’accueille avec un grand sourire :

- Ton père a une surprise pour toi.
- Une surprise ?
- Va le voir, ajoute-t-elle avec un air mystérieux. Il est dans le jardin.

Je n’aime pas ça. Mon père me réserve souvent des surprises du genre : désherber le potager, étendre le fumier ou bien brasser le compost. Ou encore, il se met à philosopher sur notre rythme de vie effréné, qui nous empêche d’admirer un coucher